

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929, 1929.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15543>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Thiers (Puy-de-Dôme)

18, rue Courchettes

[729]

Bien cher ami

Votre lettre, tout ensoleillée du soleil des Baléares
et toute lumineuse de votre lumière est venue me trouver
dans ma chambre de malade. Le rude climat de mon
Auvergne m'a gratifié d'une grippe sournoise et
tenace avec bronchite et râles au poumon si bien que
me voilà toussant, agitant et redoublant fort de
ne pouvoir aller à Paris avant mon départ pour
Beyrouth, le 4 Novembre. Quel ennui ! J'aurais dû
être plus docile à vos amicaux conseils et ne point
quitter la Provence. C'est la haine de la maladie
surtout qui m'est pénible. Et tous ces organes
suspendus à nous comme des loques et des
chaines !

Je ne veux point du tout que cette note sur

— PV ait les conséquences que vous me dites. L'univers
se paffe très bien de savoir mon opinion sur le Poëme
de nos poètes et vous savez comme je suis très curieux
d'informer l'univers de mes opinions. Donc nous avons
tout le temps et si vous estimez que la NRF ne
peut publier cette étude ni aujourd'hui, ni plus tard,
ou je la laisserai sans mon titre ou je tenterai de
la faire paraître ailleurs. Sachez en tout cas que ce
refus je ne l'attribuerai jamais à une pusillanimité
de votre esprit ou de votre caractère : je vous connais
un peu maintenant. Mais je connais aussi la
vie et je sais que les meilleurs et les plus courageux
ne peuvent pas toujours ce qu'ils veulent.

Je vous envoie une note sur Philippe Chabreux.
Elle est un peu dure. Mais pourquoi a-t-on voulu
qu'on guide ce pauvre garçon sur un sommet où il ne peut
rester. Ses pieds sont faits pour le trottoir et non pour
pour la lune de cacatois.

Bonne nuit, cher ami, à mes sentiments très reconnaissants
et fidèles. *ROSMONT*